

DEBARQUEMENT - Debarquement - NORMANDIE
- CAEN - NORMANDIE -

I Lundi 5 Juin 1944 - 22^h30 - Alerte -

Bombardement intense de la côte par la A.A. - Survol
d'avions innombrables toute la nuit à basse altitude.

Mardi matin 6 Juin à 9^h30 Annonce officielle du
débarquement par la Radio. Ektonnement général

Mardi 6 Juin 1944 - 6^h Cessation des feux de D.C.A.
allemande - 6^h45 chute d'un appareil chasse sur la
caserne du 13^{ème} A.A. - Toute la matinée survolent
de nombreux avions Britanniques - Manœuvres de
dispersion de tous les ressortissants du Reich (civils et militaires)

Après-Midi : 1^{er} Bombardement : Ste Marie et Vaugueux et
rue jacobins - 2^{ème} B. gare S.N.C.F., route de Falaise,
rue St Jean - 3^{ème} B. - Rue de Vaucelles - Beausejour,
Hôtel Malherbe - 4^{ème} B. Bassin, Centre, Vaucelles, - etc...

Ces 4 Bombardements par vagues successives de 6 à 8
Appareils à 800 m. environ de 2 minutes chaque

La Soirée : pillonnage de toute la région par groupes
intermittents - Nombreux incendies tant en ville que
dans la Plaine -

La Nuit du 6 au 7 - Survol de chasseurs Britannique
Vers 3 heures du matin illumination de toute
l'agglomération Caennaise par fusils éclairants,
tir intense D.C.A. - Bombardement massif par
quadrimoteurs isolés sur CAEN-Fille -

II

Du 6 au 8 Juin : Première Nuit au Pylône

2^{ème} Nuit au Haut de la Butte -

3^{ème} Nuit au Pylône.

Toujours bombardements intenses sur la ville - et 1M bombes autour de chez-nous -

Le 9 Juin, du Pylône nous fîmes à la ferme de l'assainissement et le soir aux Souterrains

Fouquet - du 9 au 13 Juin -

Le 13 au matin, évacuation des carrières par ordre des Allemands - Revenus à la maison, tous les jours alla et venus des Carrières à la maison - Souvent sous les bombardements -

Le 2 Juillet au Soir, arrivées des S.S., pièces blindées de 105 installées devant notre maison, et sous les pommiers à Blot pendant 10 jours -

Le 9 Juillet : liquidation du tonneau de cidre chez le voisin dans une barrique non trop propre faisant la chaine à emig de nos voisins - perdus 200 litres de cidre avec la couche de lie tombée dans le fond du tonneau -

Le 8 Juillet : Bombardement par 100 avions ^{alliés} pour la prise de CAEN - Le 10 juillet tous les quatri nous restons aux carrières en permanence - André, Raymond et Charles Jaudin (2 voisins) étaient restés à la maison

Le 11 juillet André est réquisitionné par les Allemands pour creuser des tranchées ~~à~~ ~~de~~ ~~travaux~~ il revient

III avec nous aux carrières le soir et rentre à la maison le même jour - le 12 et le 13 id - ? - toujours tir d'artillerie sur CAEN et la banlieue l'après-midi du 14 juillet, nouvelle évacuation de la carrière grand coup de charcut, nous nous tirons d'une manière extraordinaire sous une pluie d'obus - nous avons ordre de prendre la route vers le sud - mais nous avons fait le contraire - nous sommes revenus à la maison il y eut 9 morts et autant de blessés au moment où nous arrivions à la route d'Ifs -

Le 15-16- et 17 juillet : Les Canadiens sont aux bords de l'Orne - toujours bombardement de tous nos quartiers par l'artillerie anglaise pendant 2 heures -

Le 19 juillet : apparition des premiers Canadiens à 7 heures du matin dans nos jardins - Bu la dernière bouteille de pinard ? - avec eux -

Le 19 reste de la journée assez calme - matériel et pièces d'artillerie canadiennes tout au tour de chez nous - le 20 - bombardement allemand par pièces d'artillerie pendant 2 heures - nous sommes toujours dans notre méchante cave à attendre la mort - André dans une tranchée de notre jardin 2 obus tombés à 3 mètres de distance, un d'un côté de la tranchée et l'autre dans le mur - 2 brouettes de briques tombent sur lui et la tranchée - Pas de mal -

IV 21 juillet au 2 Aout - Toujours tir d'artillerie Anglais
jusqu'au 10 Aout - Toujours les Canadiens chez-nous.
Après, les Anglais viennent prendre position - l'artillerie
avance de l'autre côté de la butte mais nous
sommes toujours très inquiets -

Grand Catastrophe - des bombardiers Anglais
bombardent sur les troupes Canadienne et sur un
division de Polonais fraîche en ligne - Au moins
50 bombes - 800 morts et autant de blessés à
800 mètres de chez-nous - Toujours bombardement
par l'artillerie -

Le 12 et le 13 Aout nous retournons aux carrières
vu les bombes Allemandes tombées tout près de
chez nous - Vers minuit tout nos quartiers éclairés
par leurs fusées -

Le 14 - nous restons définitivement dans notre
cave - Vie ou mort - Vous nous sacrifiez - ?

Tous les brig sommes restés en bonne santé
La libération est arrivée -

- CAEN est libéré -
- 1944 -

MILLERAY - Ange rue Eustache - Restout
CAEN - Parvados.

IV Du 15 au 21 Aout : nous attendons complètement
notre libération -

Le 22. Aout : la mère Marie et Jean. Pierre couche
pour la première fois dans les Chambres depuis le 5 juin
mais toujours en peur et en crainte pas moyen
de dormir, les Allemands ne sont encore qu'à
CAEN (23 Km de CAEN) - La nuit toujours
des bombardements d'avions Allemands qui éclairent
les quartiers et lancent des bombes -

Le 24 Aout cela s'améliore - PARIS est pris - Libérés
nous n'entendons plus que l'intermittence des Camions
Anglais, nous ne voyons plus d'avions Allemands -

à suivre - - -